



## PROFIL ADMINISTRATIF

### GARDIEN-BRIGADIER DE POLICE MUNICIPALE

#### 1. LE CONTEXTE PROFESSIONNEL

Au fil des lois sécuritaires puis dans un contexte marqué par les attentats et l'état d'urgence (2015-2017) qui s'ensuivit, remplacé par une loi « antiterroriste », **les prérogatives et compétences** de la « **troisième force de sécurité** » du pays ont été **progressivement renforcées**.

Entre 2012 et 2016 (les statistiques les plus récentes à ce jour concernent 2016 – ministère de l'intérieur), les effectifs ont augmenté de 10%. On dénombrait ainsi **21 454 policiers municipaux** (dont 90% d'agents de catégorie C) en **2016** contre 19 925 en 2014.

Actuellement, près de **3 500 communes disposent d'une police municipale**. Les **2/3** emploient **moins de 5 agents**. Les effectifs restent concentrés dans les (ex) régions PACA, qui rassemble à elle seule 20% des effectifs, Languedoc-Roussillon, Ile de France et Rhône-Alpes.

Le tableau ci-dessous propose le **nombre d'agents pour 1 000 habitants** des 10 villes qui comptent le plus de policiers municipaux et permet également de **mesurer l'évolution depuis 2012**, année marquée par les premiers attentats terroristes en France.

Rang ▼	Communes	Départements	Nombre de policiers municipaux en 2016	Nbe PM pour 1000 hab.	Evolution 2015-2016	Evolution 2012-2016
1	MARSEILLE	Bouches-du-Rhône (13)	426	0,5	5,97	86,03
2	NICE	Alpes-Maritimes (06)	386	1,12	2,12	4,32
3	LYON	Rhône (69)	330	0,65	0	1,23
4	TOULOUSE	Haute-Garonne (31)	287	0,62	23,18	64
5	CANNES	Alpes-Maritimes (06)	196	2,66	-0,51	-3,92
6	MONTPELLIER	Hérault (34)	183	0,66	21,19	40,77
7	NIMES	Gard (30)	168	1,11	0	13,51
8	SAINT-ETIENNE	Loire (42)	161	0,94	11,03	49,07
9	STRASBOURG	Bas-Rhin (67)	146	0,53	-7,01	-7,01
10	PERPIGNAN	Pyrénées-orientales (66)	144	1,19	15,20	65,52

(Chiffres de 2016) • Source Ministère de l'intérieur : [data.gouv.fr](http://data.gouv.fr)

Aujourd'hui, les **3 villes les mieux dotées** comptent parmi les communes les plus peuplées de France : **Marseille** (426 agents en 2016, soit une augmentation de 86% depuis 2012), **Nice et Lyon**.

Les statistiques du ministère mettent également en évidence les **disparités territoriales**. Ainsi, les **communes les plus riches** disposent de **moyens plus importants** pour recruter et équiper leurs services de sécurité : Par exemple, Saint-Tropez arrive en tête avec 7,81 policiers municipaux pour 1 000 habitants.

Par ailleurs, arrive **au 35<sup>ème</sup> rang** de ce classement **une police intercommunale**, celle de la communauté d'agglomération Plaine Vallée dans le Val d'Oise, avec **65 policiers municipaux**.

En outre, on constate **une hausse sensible** du nombre de communes possédant un **centre de supervision urbaine** (CSU) : **584 en 2016** contre 434 en 2015, soit environ + 34%. Les départements des Bouches du Rhône, des Alpes Maritimes, de la Drôme, du Nord, de la Seine Saint Denis, des Yvelines et du Loiret concentrent une grande partie de ces structures (240 soit 41% des CSU).

La police municipale est un secteur en croissance d'emploi, en raison des enjeux liés au développement des politiques publiques de sécurité et de l'accroissement des compétences des élus territoriaux dans ce domaine.

## 2. LE METIER DE GARDIEN-BRIGADIER DE POLICE MUNICIPALE

La police municipale est une police de proximité, qui remplit des missions de police administrative et de police judiciaire. Ses interventions peuvent être coordonnées avec celles de la police et de la gendarmerie nationales dans le cadre d'une convention de coordination des interventions conclue entre le maire de la commune et le représentant de l'Etat dans le département.

### Des missions variées

Les policiers municipaux exécutent, sous l'autorité du maire, les missions relevant de la compétence de celui-ci en matière de : prévention, surveillance du bon ordre, de la tranquillité, de la sécurité et de la salubrité publiques. Les agents de police municipale sont donc chargés de faire respecter les arrêtés du maire.

Ils constatent, par procès-verbal, toute infraction à ces arrêtés, ainsi qu'aux codes et lois pour lesquels ils sont compétents. Autant dire qu'entre l'ilotage, le placement des marchands sur le marché, le maintien de l'ordre les jours de fête, la verbalisation des infractions au code de la route, les informations aux usagers et les interpellations dans le cadre du flagrant délit... la liste est longue et variée ! Elle dépend, en fait, de chaque ville, car c'est le maire qui en fixe les limites.

Ce champ d'intervention ne cesse de s'élargir depuis la loi sur la sécurité intérieure de 2003. En outre, les policiers municipaux participent aussi souvent aux dispositifs locaux de sécurité.

Depuis la loi d'orientation et de programmation pour la performance de la sécurité intérieure du 15 mars 2011 (Loppsi 2), les policiers municipaux peuvent effectuer des contrôles préventifs d'alcoolémie, des contrôles de bagages et recherche de stupéfiants sur les conducteurs à la suite d'accidents. Ils peuvent également procéder à des fouilles lors d'événements regroupant plus de 300 personnes.

Spécificité de la police municipale : s'adapter au contexte local et répondre aux besoins qui se font jour. Se créent ainsi de plus en plus d'unités de police municipale spécialisées : motocycliste, équestre, VTT, nautique, de nuit, liée à la police de l'environnement, liée à la sécurisation des transports en commun, cynotechnique (avec chien), etc. Des formations existent pour ces spécialités. Elles sont organisées par le Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT).

### Une professionnalisation accrue

Depuis 1994, le métier et la carrière ont été structurés : port d'un uniforme, code de déontologie, carte professionnelle... L'apparition en 2006 de statuts précis pour les postes d'encadrement est venue achever cette professionnalisation.

Par ailleurs, une nette majorité de villes a opté pour l'armement, létal ou non. Ainsi en 2016, 18 044 policiers municipaux étaient dotés d'une arme, toutes catégories confondues, ce qui représente 84% des effectifs. 9 434 agents étaient équipés d'une arme à feu, soit 44% du total des agents, contre environ 39% en 2014.

Il faut souligner également le développement continu de la « panoplie » du policier municipal, avec l'acquisition de gilets par balles et surtout l'essor des armes non létales comme les pistolets à impulsion électrique (PIE) passant de 811 en 2015 à 1 804 en 2016 et les lanceurs de balle (LDB).

On voit également se développer la vidéo-protection sur la voie publique.

Les policiers des départements urbains du sud-est de la France, de la région lyonnaise, de la région Ile-de-France et du Nord sont ceux qui présentent le plus fort taux d'équipement.

### 3. L'ACCES AU METIER DE GARDIEN-BRIGADIER DE POLICE MUNICIPALE

Les gardiens-brigadier de police municipale sont des **agents de catégorie C** qui relèvent du cadre d'emplois des agents de police municipale.

Pour devenir gardien-brigadier de police municipale, il faut **réussir un concours** puis postuler auprès d'une collectivité territoriale ou d'un établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre.

Avant d'exercer son métier, le gardien-brigadier de police municipale suit **une formation initiale**, complétée par des formations continues ultérieures.

#### ➤ Les concours

**Trois concours distincts** d'accès au grade de gardien-brigadier de police municipale sont organisés :

<b>Concours externe</b> (50% des postes à pourvoir)	Ouvert aux candidats titulaires d'un <b>titre ou diplôme classé au moins au niveau 3</b> (anciennement niveau V correspondant aux CAP, BEP, Brevet des collèges...) ou d'une qualification reconnue comme équivalente à l'un de ces titres ou diplômes dans les conditions fixées par les dispositions du décret n° 2007-196 du 13 février 2007 relatif aux équivalences de diplômes requises pour se présenter aux concours d'accès aux corps et cadres d'emplois de la fonction publique.
<b>Premier concours interne</b> (30% au plus des postes à pourvoir)	Ouvert aux agents publics de la fonction publique territoriale exerçant depuis <b>au moins 2 ans</b> , au 1er janvier de l'année du concours, des <b>fonctions d'agent de surveillance de la voie publique</b> .
<b>Deuxième concours interne</b> (20% au plus des postes à pourvoir)	<p>Ouvert aux agents <b>publics mentionnés au 3° de l'article L. 4145-1 du code de la défense et à l'article L. 411-5 du code de la sécurité intérieure exerçant depuis au moins 2 ans</b>, au 1er janvier de l'année du concours.</p> <p>Ces agents publics sont :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- les volontaires des armées, en service au sein de la gendarmerie nationale (3° de l'article L. 4145-1 du code de la défense) ;</li><li>- les agents âgés de 18 ans à moins de 30 ans, recrutés en qualité de contractuels de droit public pour une période de 3 ans, renouvelable une fois, afin d'exercer des missions d'adjoints de sécurité auprès des fonctionnaires des services.</li></ul>

Peuvent seuls être autorisés à se présenter aux épreuves d'admission les candidats déclarés admissibles par le jury. Ces derniers passent, dans des conditions garantissant leur anonymat, des **tests psychotechniques non éliminatoires**, élaborés et interprétés par des psychologues possédant les qualifications requises, destinées à permettre une évaluation de leur profil psychologique. Les membres du jury, disposent lors de la première épreuve d'admission, pour aide à la décision, des résultats des tests passés par chaque candidat.

### ➤ **Le recrutement**

Nul ne peut être recruté en qualité de gardien-brigadier de police municipale s'il n'est **âgé de dix-huit ans au minimum**.

Les candidats recrutés par une commune ou un établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre sont **nommés gardiens-brigadier de police municipale stagiaires** par l'autorité territoriale investie du pouvoir de nomination pour **une durée d'un an**.

Le stage commence par une **période obligatoire de formation de six mois** organisée par le Centre National de la Fonction Publique Territoriale (CNFPT).

**Seuls les stagiaires ayant obtenu l'agrément du procureur de la République et du préfet et ayant suivi la formation peuvent exercer pendant leur stage les missions dévolues à leur emploi.**

En cas de refus d'agrément en cours de stage, l'autorité territoriale investie du pouvoir de nomination est tenue de mettre fin immédiatement à celui-ci.

### ➤ **La formation initiale obligatoire**

La formation initiale de 6 mois est organisée par le CNFPT dans les domaines suivants :

#### **1° Fonctionnement des institutions et environnement professionnel de l'agent de police municipale**

- Institutions : l'Etat, les collectivités territoriales et leurs établissements publics ;
- Principes régissant les fonctions de l'agent de police municipale ;
- Cadre juridique de l'exercice des compétences de l'agent de police municipale, notamment les notions de base du droit pénal et de la procédure pénale ;
- Organisation du service local de police municipale, notamment ses caractéristiques et sa situation par rapport aux autres services d'intérêt public en matière de police ;
- Statut de l'agent de police municipale.

#### **2° Techniques et moyens à mettre en oeuvre :**

- Maîtrise des modes de communication écrite et orale ;
- Détermination des textes législatifs et réglementaires relatifs à l'exercice du pouvoir de police du maire ;
- Utilisation de l'informatique ;
- Relations avec le public ;
- Techniques de comportement dans les lieux publics et sur la voie publique ;
- Initiation aux techniques et aux moyens permettant d'assurer la défense de l'agent de police municipale ou des tiers contre les agressions.

#### **3° Développement des aptitudes physiques :**

- Activités sportives ;
- La formation comporte des enseignements théoriques et techniques et une formation appliquée au sein de services ayant compétence en matière de sécurité ;
- Le contenu de la formation, dans le cadre des stages pratiques, prend en compte l'expérience professionnelle acquise préalablement à son recrutement.

A l'issue de la période de formation, le président du Centre national de la fonction publique territoriale porte à la connaissance du préfet, du procureur de la République et de l'autorité territoriale son appréciation écrite sur le stagiaire, notamment sur les aptitudes dont il a fait preuve au cours de la formation.

Ce rapport, élaboré sur la base des éléments fournis par les responsables pédagogiques désignés par le président du Centre national de la fonction publique territoriale, comporte notamment une

appréciation écrite sur les compétences acquises par le stagiaire et sur les aptitudes dont il a fait preuve au cours de la formation.

## 4. LES APTITUDES ET CAPACITES REQUISES POUR L'EXERCICE DE CE METIER

Les tests psychotechniques doivent être appréhendés comme un outil permettant de déceler un certain nombre d'aptitudes et de capacités qui doivent être celles du gardien-brigadier de police municipale (GBPM), ceci afin de dessiner un « profil type » de ce dernier. La motivation du candidat pour ce métier (qu'il ne doit pas choisir par défaut) ainsi que l'adhésion aux rôles et fonctions du Policier Municipal sont également essentiels.

C'est ainsi que les experts de divers services de police municipale au niveau national ont été sollicités pour lister un certain nombre d'aptitudes et de capacités requises qui sont énumérées dans le tableau ci-après et classées en 3 catégories :

- Les qualités intellectuelles,
- Les qualités ayant trait à la personne,
- Les qualités relationnelles.

Les qualités intellectuelles	Les qualités de la personne	Les qualités relationnelles
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Capacité de synthèse et à rendre compte</li> <li>- Capacités de discernement et d'évaluation de la proportionnalité de ses actes, faculté d'analyse</li> <li>- Capacité à appréhender l'inconnu = faculté d'adaptation (activité non routinière)</li> <li>- Goût du service public et respect des valeurs républicaines</li> <li>- Capacité à se protéger face aux événements extérieurs, capacité à faire abstraction des événements de la journée</li> <li>- Aptitude à l'armement</li> <li>- Connaissances des textes réglementaires et bonne compréhension de ceux-ci</li> <li>...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Autorité naturelle « ferme mais courtois »</li> <li>- Humeur constante</li> <li>- Probité et honnêteté</li> <li>- Intégrité et sens du devoir</li> <li>- Disponibilité et ponctualité</li> <li>- Impartialité (par rapport aux sollicitations extérieures)</li> <li>- Stabilité émotionnelle (personne équilibrée) et capacité à se défendre (courage)</li> <li>- Rigueur</li> <li>- Respect du port de l'uniforme, bonne hygiène de vie et bonne condition physique</li> <li>- Avoir une bonne tolérance au stress</li> <li>...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Capacité à travailler en équipe/seul, dans un milieu mixte, voir dans une certaine promiscuité (patrouille de plusieurs heures dans un véhicule)</li> <li>- Esprit de groupe, importance de la cohésion d'équipe</li> <li>- Respect de la hiérarchie (aptitude à être commandé, acceptation de lien de subordination et du principe d'obéissance)</li> <li>- Discrétion dans l'attitude et le comportement, dans les propos (code de déontologie)</li> <li>- Maîtrise de soi (sang-froid notamment en milieu hostile, face à des circonstances indépendantes de notre volonté)</li> <li>- Ouverture d'esprit et à la diversité sociale = ne pas être raciste, ne pas avoir de comportements pouvant se révéler sexistes, homophobes...</li> <li>- Respect des personnes interpellées, capacité d'écoute et de communication</li> <li>...</li> </ul>